

Chapitre quatre : crise de nerf

« Qu'on me les retrouve immédiatement ! hurla le seigneur en tranchant lui-même trois têtes de garde de son glaive aiguisé.

- Seigneur, répondit un survivant, je ne voudrais pas vous contrarier, mais plus vous réduisez vos effectifs, moins votre puissance est grande. »

De Castillaux lui lança un regard noir, leva son glaive et se ravisa en songeant qu'il n'avait pas tord. Ils étaient tous les deux devant la cellule vide et le seigneur fourra sa grosse tête dans le passage forgé par Phileas. Il baragouina quelque chose d'incompréhensible et le garde restant ne réagit pas. Le seigneur insista et l'autre croyant à une crise d'éternuements prononça la formule de politesse propre à la situation. De Castillaux se mit à hurler en donnant un violent coup de talon derrière lui. Son garde le reçut entre les jambes et bondit au plafond. Après quoi il se rapprocha de son maître et finit par comprendre difficilement que celui-ci était coincé et qu'il demandait à ce qu'on le pousse pour passer entièrement de l'autre côté. Le garde donna un coup de pied de toutes ses forces dans le postérieur de son maître en songeant à tous ses camarades décapités. Le maître des lieux disparut dans l'orifice et se mit aussitôt à ramper en quête des prisonniers en maudissant la forme pointue des bottes que portaient ses hommes.

« Nous voici arrivés ! annonça Hercule en voyant la lumière du jour.

- Ce passage donne dans la forêt, constata le brigand, nous sommes sauvés.

- Si personne n'est à notre recherche, rajouta Hercule.

- Regardez, intervint Phileas en désignant une vaste clairière, des ogres en pleine prière. Ils sont au moins une centaine.

- Je crois qu'ils nous ont vu, rajouta Hercule. Faisons comme eux et tout se passera bien. »

Les trois évadés rejoignirent une étrange assemblée où plusieurs dizaines de types en uniforme faisaient valser des pompons jaunes en se prosternant bêtement devant une statue plutôt moche.

« Toanouvo ? demanda le voisin de prière d'Hercule.

- Toanouvo, répondit-il en croyant à une formule de politesse.

- Moatrézanssien, métoanouvo ! Toaki ? s'énera son interlocuteur.

- Moi ami, s'affola Hercule en agitant un pompon du doigt de manière conviviale.

- Koa ? Toa déclanché fureurdudieusacré, hurla l'ogre en se levant précipitamment. Toa mourir é fairemourirnouavec ! »

Sans le savoir, Hercule avait commis le geste de profanation le plus extrême en touchant son pompon de la sorte. La cérémonie fut interrompue sur-le-champ et tous les regards se tournèrent vers nos amis. Le ciel se couvrit de nuages noirs et un bruit de tonnerre fracassant succéda à la lumière aveuglante d'un éclair terrifiant. Après quelques minutes pesantes, plus aucun bruit ne résonna dans la clairière. Le maître de cérémonie s'approcha des trois évadés dans un silence de mort et dégaina un couteau à la lame fortement aiguisée.

« Mes chers amis, lança Hercule, je vois que notre présence semble quelque peu perturber vos festivités et nous le regrettons de tout cœur, mais je vous en prie, votre silence nous met fortement mal à l'aise. Reprenez comme si nous n'étions pas là et rangez votre ustensile, le moment est mal choisi pour faire la cuisine. »

Pour toute réponse, l'ogre leva son arme et c'est à ce moment là que Phileas réitéra son talent de cracheur de feu. Les autres ogres s'affolèrent et Hercule fouilla convulsivement dans sa poche en jurant comme un charretier.

« Qu'est ce que tu fous ? demanda Phileas.

- Je cherche l'échantillon de poudre de Peruzob que m'a confié Damien.

- C'est quoi ? demanda le brigand.

- C'est ça ! » répondit Hercule en jetant un petit sac à terre. Celui-ci se vida de son contenu et une étrange poudre brillante et dorée entourra nos héros. Ils ne purent garder leurs yeux ouverts plus longtemps et les rouvrirent au château du roi. Dans la clairière, les ogres se heurtèrent à un restant de poudre jaune car leurs visiteurs s'étaient volatilisés. Cette poudre avait le pouvoir de ramener d'où il venait celui qui s'en servait en une seconde et ce quel que soit l'endroit, en l'occurrence ici: le château du roi. Les ogres se regardaient entre eux comme de gros cons qu'ils étaient par ailleurs et par nature.

« Qu'on m'apporte une trentaine de têtes ! hurla le seigneur en ressortant du passage à reculons.

- Que s'est-il passé ? demanda son épouse qui était venue voir dans la cellule par curiosité.

- Il y a que les prisonniers se sont échappés et que je me suis retrouvé coincé à ne pouvoir ni avancer ni reculer dans ce foutu passage trop petit.

- C'est plutôt vous qui êtes trop gros, répondit la grognasse.

- J'ai fini par réussir à faire marche arrière et me voici, répondit la maîtresse sans relever l'insolence de la gueuse.

- Vous avez paniqué ? demanda-t-elle en dissimulant un sourire méprisant derrière un éventail de pédale aux motifs écœurants.

- Si je... »

Le seigneur ne termina pas sa phrase et se rua vers la salle d'arme. Il interrompit une séance d'entraînement en beuglant comme un âne :

« Des têtes ! Qu'on m'apporte des têtes immédiatement ! Une trentaine, une centaine, un millier de têtes !

- Seigneur, répondit le maître d'arme, votre armée se compose de mille hommes, si vous les tuez tous, vous serez tout seul. »

Furieux, le seigneur de Castillaux décida d'agir lui-même et commença par le maître d'arme dont la tête roula aux pieds de son épouse qui l'avait suivi. Il hurla à pleins poumons et se rua au cœur de la pièce où une cinquantaine de combattants figés sur place attendaient la fin de la crise en priant pour leur propre sort. Le seigneur se battait comme un diable face à des adversaires qui n'opposaient par devoir aucune forme de résistance. Il agitait son glaive dans tous les sens, décapitant à chaque geste deux ou trois de ses hommes. Ses yeux exorbités semblaient prêts à jaillir dans l'espace comme des boulets de canons et les veines de son cou étaient gonflées à bloc par la violence de ses cris. Les têtes volaient de plus en plus vite à travers la pièce, s'entrechoquant parfois entre elles avant de retomber au sol. Au bout d'une vingtaine de minutes, les cinquante hommes du seigneur gisaient à ses pieds et le calme retomba petit à petit sur la salle d'arme. L'épouse du maître leva les yeux au ciel et retourna à son tricot tandis que le seigneur, essoufflé comme un chien sans laisse se rendait à la salle de détente où une dizaine de servantes à

l'imagination très féconde l'aideraient à oublier l'horrible cauchemar qu'il venait de subir.